Zeitschrift: Verhandlungen der Schweizerischen Naturforschenden Gesellschaft = Actes de la Société Helvétique des Sciences Naturelles = Atti della Società Elvetica di Scienze Naturali

Herausgeber: Schweizerische Naturforschende Gesellschaft

Band: 84 (1901)

Nachruf: Galopin, Charles

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 14.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

17.

Prof. Charles Galopin.

1832—1901.

Charles Galopin est né à Genève le 30 juin 1832, il y a fait ses études dans le collège et à l'académie jusqu'en 1852 puis a passé deux ans à Paris où il a pris en 1853 le grade de licencié en mathématiques. De retour à Genève il s'est voué à l'enseignement, qu'il a exercé dans divers établissements particuliers, principalement dans l'école spéciale dirigée par M. Rochette pour la préparation des ingénieurs, et où il a donné des cours pendant vingt ans. Il a été chargé aussi de l'enseignement de la mécanique à l'Académie de 1858 à 1864 et de celui de l'algèbre à l'école industrielle de 1865—1870. Il a en outre donné divers cours publics sur l'astronomie, la météorologie, les découvertes modernes, les vies de quelques savants illustres, etc.

En 1858 il a présenté à la faculté des sciences de Paris une thèse sur *l'équation de la surface des ondes lumineuses dans les milieux biréfringents*, et il a obtenu ainsi le diplôme de docteur ès-sciences. En 1863 il devenait membre de la société de Physique après la présentation d'un mémoire sur la théorie de la lumière, complétant la thèse ci-dessus. Dès lors la faiblesse de sa vue l'a empêché de rien faire pour le progrès de la science, et l'a même réduit plus tard à emprunter des yeux étrangers pour la plupart de ses lectures. Il a suivi jadis avec assez d'assiduité les séances de la société de Physique; c'était pour lui s'instruire, car il ne prétendait pas pouvoir instruire ses collègues: c'est dans le même but qu'il a assisté à nombre de sessions de la Société helvétique des sciences naturelles. —

En dehors de son enseignement, il a voué son temps à des œuvres philanthropiques ou religieuses. Il a fait partie du Consistoire de 1867 à 1871 et de 1887 à 1891, puis publié quelques traductions de l'allemand (romans religieux). Elu au Grand Conseil en 1895, il a été réélu en 1898.

En 1884 il a publié sous le titre de «*Théorie des approximations numériques*» la première partie d'un cours sur le calcul approximatif, donné en 1877—78 à l'Université comme cours libre.

Depuis 1885 il a recommencé à enseigner à l'Université comme privat-docent (cours d'exercices mathématiques, calcul approximatif, théorie des quaternions, etc.).

En 1888 il a été nommé professeur extraordinaire, une petite chaire de calculs de physique et d'exercices mathématiques ayant été constituée pour lui.

Charles Galopin est décédé à Genève le 2 juillet 1901 après une courte maladie.

Ses amis et ses adversaires politiques ont rendu hommage aux qualités de son cœur et de son esprit qui lui ont permis toute sa vie de travailler selon sa conscience et sans parti pris, tout en ne se préoccupant généralement que du bien de son prochain.

(Dr. Paul Galopin.)

Les principales publications de M. Galopin:

1. Sur l'équation de la surface des ondes lumineuses dans les milieux biréfringents. Thèse de doctorat. Genève 1858, in-4. 76 p.
2. Note sur la création d'une assurance mutuelle de pensions viagères à Genève. Bull. Soc. genev. d'utilité publique, 1860, t. II, p. 235.
3. Notice sur les îles Havai. Genève, Mém. Soc. géogr. 1860, t. I, p. 191.
4. Etude sur la théorie de la double réfraction. Arch. 1863, t. XVIII, p. 131.
5. Rapports de la Classe d'industrie et de commerce pour les années 1888 et 1889. Proc. verb. Soc. des Arts. 1888, t. XII; 1890, t. XIV.
6. Théorie des approximations numériques. Genève 1884, in-12, 50 p.
7. Question de maxima et minima. Théorie et exercices. Genève et Paris, 1890, in-12, 90 p.
8. Note sur la théorie mathématique du déplacement d'un corps sonore. Arch. 1893, t. XXXI, p. 180, 320.
9. Premières notions du calcul des quaternions. Genève 1896, in-12, 64 p. avec figures.